Le sport colombophile

à l'étranger et dans le Grand-Duché de Luxembourg

par **A. Dauphin.**

Le sport colombophile est depuis longtemps en honneur dans la capitale; depuis quelques années, grâce à l'énergie de quelques amateurs, il s'est implanté également dans d'autres communes du pays et y a jeté de fortes racines. Il paraît donc d'actualité de parler de colombophilie aux membres d'une Société qui témoigne de l'intérêt à tout ce qui se rattache, de près ou de loin, aux sciences naturelles.

Origine du pigeon-voyageur, description, élevage.

De tous temps les pigeons ont été utilisés comme porteurs de messages. Mais le véritable pigeon-voyageur, apte à franchir des distances considérables, n'existe que depuis la première partie du dernier siècle. Vers l'an 1823 le pigeon liégeois, ou court-bec, vit le jour; en 1840 un colombophile belge eut l'idée de croiser le pigeon irlandais, un pigeon d'origine orientale, avec les races indigènes belges; après plusieurs croisements, il obtint des pigeons forts et superbes: la célèbre race anversoise existait. De ces deux races, liégeoise et anversoise, proviennent toutes les races de pigeons-voyageurs du continent européen. Les Anglais ont un pigeon spécial, ayant beaucoup de ressemblance avec le pigeon chinois.

Nous serions conduits trop loin en voulant donner les caractères distinctifs des différentes races; contentons-nous de dire que, tout en ayant une grande ressemblance avec nos pigeons de basse-cour, le pigeon-voyageur s'en distingue en général facilement: Bec plus long, tête plus fine, plus allongée, oeil vif et clair. Il n'a ni la queue panachée, ni le gros jabot, ni aucune des parures des pigeons de luxe; il est tout simple et — peut-être pour cela — plus beau.

Pendant toute la mauvaise saison, l'éleveur consciencieux tient les sexes séparés, et il ne les accouple qu'au retour du beau temps. La femelle pond deux œufs, qui éclosent après une couvaison de 18—19 jours. Comme tous les colombins, les parents donnent aux jeunes, pendant environs huit jours un liquide crêmeux qu'ils sécrètent dans leur jabot; ils les nourrissent ensuite de graines qu'ils ont également ramollies dans leur jabot. (Aubert). Aux pigeons adultes on donne toutes sortes de grains et de graines, du froment, de l'orge, du riz, du maïs, des vesces, des fèverolles, des pois, des graines de colza, de sarrasin, de navette.

De nombreux cultivateurs croient que les pigeons, en cherchant leur nourriture dans les champs, font du tort aux cultures. Nous reproduisons à ce sujet un article publié par „l'Echo des Concours Colombophiles", [1]) N° du 2 juillet 1902:

„Le pasteur allemand Snel a entrepris de prouver que les pigeons „rendent plus de services qu'on ne le suppose généralement. Pour pré„ciser par des chiffres, il a analysé chaque jour, pendant une année, „la nourriture de ses quarante pigeons, en marquant les endroits où ils „allaient butiner et en abattant un de temps à autre pour pouvoir exa„miner ce que contenait son jabot.

„Il a pu constater par ce moyen que du 14 novembre au 17 dé„cembre, du 19 décembre au 14 janvier, et du premier juillet au premier „août, c'est-à-dire pendant une période de quatre-vingt-dix jours, ses „pigeons s'étaient exclusivement nourris de l'ers velu (ervum hirsutum), „une mauvaise plante qui se multiplie épouvantablement dans les blés „et nuit énormément aux moissons. Il a constaté également que ces „oiseaux mangent les graines de l'oseille, des bluets, du liseron, les „bulbes du gage des champs (gagea arvensis), les petits escargots de „jardin, les chenilles, la noctuelle des moissons (agrotis segetum), ainsi „que diverses larves.

„Le jabot d'un oiseau tué le 15 juillet dans la soirée, ne contenait „pas moins de 3.582 graines, et en estimant celles qui avaient été di„gérées auparavant, il a trouvé un total de 5400 graines nuisibles „consommées en un jour par un pigeon. De plus, à l'exception de la „perdrix et de la caille, tous les autres oiseaux dédaignent l'ervum hir„sutum et le pigeon est presque seul à paralyser ou tout au moins à „atténuer les tristes effets de ce fléau des champs.

„N'en est-ce pas assez pour devoir pardonner à cet oiseau le tort „très-problématique qu'il peut faire aux terres ensemencées pendant „une certaine période de l'année ? Nous disons: très-problématique, car „il est reconnu que le pigeon ne fait que ramasser la semence „laissée à la surface de la terre, semence qui serait quand même „perdue pour le cultivateur. Des agriculteurs expérimentés ont d'ail„leurs remarqué avec M. Snel, que l'orge, le forment et le lin viennent „surtout bien dans des champs fréquentés pendant toute l'année „par des pigeons, et ils considèrent ceux-ci comme des collaborateurs „excellents."

Les pigeons demandent à être traîtés avec douceur et à être tenus dans une propreté extrême; en procédant ainsi, le véritable amateur développe dans ses êtres l'amour du

1) „L'Echo des Concours Colombophiles" est un journal hebdomadaire qui paraît à Charleroi. Le prix de l'abonnement est de 2.50 frs. par an.

foyer, pour ainsi dire ; le pigeon aime l'endroit où il est bien traîté et où se trouve sa petite famille, et c'est là le principal motif qui lui fait faire des centaines de kilomètres et traverser des continents entiers, quand on l'a transporté au loin, bien loin des siens et de son foyer natal. Cet éleveur au contraire, qui fait la chasse aux pigeons dans leur demeure, ou y laisse s'accumuler les ordures, n'aura à inscrire que des succès fort rares : les pigeons ne demandent souvent pas mieux dans ces cas que de rester au loin.

La pratique des concours.

Les sociétés colombophiles fixent, au retour de la belle saison, l'itinéraire à suivre pour les concours de l'année. La première étape se fait à une petit distance, (5—10 km), afin que le pigeon, en s'élevant dans les airs, puisse reconnaître sa contrée natale ; la deuxième étape est choisie telle qu'il puisse voir de là l'endroit où il a été lâché la première fois. On continue ainsi en ayant soin que les lieux des étapes forment pour autant que possible une ligne droite. [1])

Quand les pigeons sont jugés suffisamment dressés et entraînés, alors les concours commencent. A partir de ce moment, le retour des pigeons sera soigneusement noté par des commissions ad hoc. Voici comment on procède :

L'avant-veille du concours, chaque amateur apporte ses pigeons au local de la société. Les pigeons sont inscrits ; au moyen d'un appareil spécial, on fixe à la jambe de chaque oiseau une bague élastique portant un numéro ; le même numéro est inscrit au registre de la société. Le lendemain les pigeons sont envoyés au lieu du départ ; ordinairement le chef de gare de la station de départ est prié par carte postale de lâcher les pigeons ; le jour du concours il télégraphie à la société l'heure du lâcher. Ce jour-là, l'amateur se tient dans un endroit où il a vue sur son pigeonnier. Souvent l'attente est longue ; quelquefois aussi les pigeons jouent un tour à leur maître, en arrivant beaucoup plus tôt que celui-ci ne l'avait calculé. Dès qu'il voit „tomber“ un pigeon sur son

1) Voici par exemple quel a été cette année l'itinéraire d'une de nos Sociétés pour les étapes et concours de vieux pigeons :

Capellen	10 km.	Dilbeek	203 km.
Arlon	24 „	Landegem	244 „
Libramont	60 „	Ostende	290 „
Assesse	102 „	Douvres	385 „
Chastre	147 „		

toit, il se rend en hâte dans son colombier, attrape le pigeon et lui ôte la bague; il la jette à un coureur qui la porte au local de constatation; souvent quand la distance est trop longue, il y a plusieurs coureurs qui se relayent.

Dans le local se trouvent les constateurs, qui notent le moment précis où le coureur leur remet la bague (heure, minute, seconde); en outre, ils notent le nom de l'amateur et le numéro de la bague. Le constateur ne doit pas pouvoir être soupçonné d'avoir avantagé l'un ou l'autre concurrent; aussi ne met-on à ce poste que des gens d'honneur.

Le concours clôturé, les pigeons rentrés sont portés au local où ils sont exposés pendant quelques heures.

Voyons maintenant comment sont organisés les prix. Pour chaque pigeon inscrit la société perçoit une mise obligatoire et uniforme; avec ces mises elle fait les prix. En dehors de cela, les amateurs peuvent jouer entre eux; l'ouvrier, le petit employé risquent une petite pièce de monnaie sur un ou plusieurs de leurs pigeons; les amateurs fortunés jouent des sommes plus grandes; chacun agit selon ses moyens. L'amateur peut ainsi souvent voir sa patience et son zèle récompensés, sans que jamais „le jeu de pigeons" ne puisse devenir une passion ruineuse.

Plusieurs colombophiles, et des plus éminents, nourrissent l'idée de voir les différentes sociétés du pays [1]) se réunir en Fédération. La Fédération disposant de moyens puissants, pourrait donner une impulsion nouvelle au sport colombophile; on pourrait envoyer les pigeons en France, en Italie, voire même en Algérie, et parvenir, à force d'études et d'observations, à créer une race indigène supérieure que l'étranger viendrait acheter chez nous. [2])

---

1) Voici les noms des différentes sociétés du pays:

L'Hirondelle luxembourgeoise, Luxembourg.
Les Vainqueurs, Pfaffenthal.
Société Ste Irmine, Bonnevoie.
Société Ste Barbe, Esch s. l'Alzette.
Le Sport Colombophile, Dudelange.

2) Les bons pigeons-voyageurs atteignent aux ventes des prix élevés. Ainsi la vente de 100 pigeons, formant tout le colombier de M. Emile Ruhl de Verviers, vente qui a eu lieu le 19 janvier 1902, a produit la somme de 11.100 francs. (L'Echo des Concours colomphiles, Nos du 1er et du 22 janvier 1902).

Conclusion.

Le sport colombophile est à recommander comme distraction à nos ouvriers. Le temps consacré à l'entretien et à l'observation des pigeons est gagné sur l'alcoolisme, le fléau qui surtout les jours fériés, exerce ses ravages sur notre classe ouvrière. De plus, à étudier ces intelligents petits êtres, à observer leurs ébats, leurs amours, l'homme s'adoucit. A quoi sont dues les scènes de sauvagerie et de brutalité que nous pouvons constater si souvent chez nous? A la violence, à l'emportement des caractères comme suites d'excitations provoquées par l'alcool! Eh bien! rarement on a vu des ouvriers colombophiles prendre part à des bagarres, ce sont des gens tranquilles,

„schöne, stille Menschen"

ainsi que dit Heine.

De plus, on peut dire aisément que ce sport fait naître le goût pour l'observation des phénomènes de la nature en général, et que le sport colombophile développerait chez nos ouvriers le goût pour l'histoire naturelle.

Mais que les gens instruits ne croient pas que le sport colombophile soit indigne d'eux. L'observation des pigeons-voyageurs, leur élevage selon les principes de la sélection constituent une véritable science, qui a ses maîtres, ses livres, ses journaux. Le sport colombophile n'est donc pas à dédaigner, c'est ce qu'on a compris en Belgique, où ce sport a pris une grande extension. Les journées de concours y sont de véritables fêtes où l'ouvrier et l'employé coudoient, dans une fraternité touchante, le grand négociant et le grand seigneur. [1])

1) Pour montrer, d'une part, l'importance du mouvement colombophile en Belgique et, d'autre part, l'intérêt qu'y prennent les autorités, citons encore un article du „Petit Bleu", un des journeaux quotidiens de Bruxelles, (N° du 9 juillet 1902):

„Une vive animation régnait dès 5 heures du matin au local de „la Violette, rue du Poinçon, où avait lieu la mise en loges du grand „concours national de pigeons voyageurs, organisé sous les auspices de „la Ville et du Gouvernement, à l'occasion de la kermesse de Bruxelles „et des fêtes nationales.

„Plus de 5000 pigeons seront envoyés à Dax, lieu du lâcher. C'est „un chiffre fort supérieur à celui des années précédentes. L'enjeu, prix „et poules, dépassera 90,000 francs.

„Le prix du Roi, qui consiste en une magnifique garniture de „cheminée d'une valeur de 200 frs., sera attribué au premier pigeon „désigné. Le subside de mille francs alloué par la ville de Bruxelles „sera réparti en 25 prix de 40 frs. chacun. Du montant des mises obli-

Les hommes de guerre d'aujourd'hui ont également reconnu l'importance du pigeon-voyageur dont ils se servent comme porteur de dépêches ; par sa rapidité, il est le rival de l'héliographie et de la télégraphie sans fil.

Terminons en espérant que nous avons convaincu Messieurs les naturalistes de l'utilité du sport colombophile ; espérons que les autorités et les riches particuliers encourageront ce noble sport, et que les sociétés colombophiles se multiplieront à travers notre pays.



Die Pflanze im Kampfe mit ihrer Umgebung.

Ein Cyclus biologischer Conferenzen

gehalten in den
Versammlungen des Vereins luxemburger Naturfreunde
von Prof. Edm. J. KLEIN-Diekirch.

I. Kapitel.

Der Kampf gegen die Tierwelt.

(XXI. Fortsetzung.)

15. Schutz durch Glykoside.

Im Laboratorium der Pflanze werden aus den einfachsten Komponenten die verwickeltsten und mannigfaltigsten Ver-

„gatoires, — 5 frs. par pigeon — il sera formé des prix d'honneur d'une „valeur de 25 frs., faisant suite au vingt-sixième prix d'honneur."

L'« Echo des Concours Colombophiles », N° du 16 juillet 1902, rend compte de ce remarquable concours :

„C'est samedi à 4 heures 35 du matin qu'a été effectué, à Dax, le „lâcher de cinq mille pigeons participant à notre grand concours „national.

„Le lâcher c'est fait par un assez fort vent N. E. assurant le beau „temps, mais fatigant pour les volatiles.

„Le vainqueur du concours est un pigeon appartenant à M. Cornet „de St. Servais-lez Namur, rentré le premier à 4 h. 32 dimanche matin. „La brave bête a donc parcouru en moins de 24 heures, puisqu'il faut „décompter la nuit, les 851 km. qui représentent, à vol d'oiseau, la „distance séparant Dax de son pigeonnier."